

PAR

KARIN DE RIDDER & JEAN-MICHEL LECLERQ

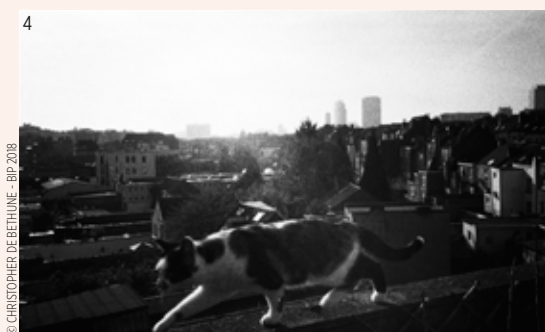
UPDATE

FÉVRIER 2018

BIBLIOTHÈQUE DE TIANJIN

COURBES LITTÉRAIRES

Elle sera sans doute l'une des architectures les plus iconiques de 2017. La nouvelle bibliothèque du quartier de Bihai à Tianjin (quatrième ville de Chine ; 15 millions d'habitants) a été imaginée par le célèbre bureau néerlandais MVRDV, en association avec le bureau chinois TUPDI. A terme, plus de 1,2 million de livres devraient trouver leur place dans les rayonnages de cet impressionnant vaisseau science-fictionnesque de quelque 34 000 m². Les plateaux blancs ondulants font à la fois office de rangement, de passerelles, d'escaliers et de sièges. Ceux-ci encerclent l'auditorium hébergé dans la sphère blanche centrale. Malgré quelques hics et différends entre les architectes et les autorités (tous les rayonnages ne sont pas accessibles... et on y expose donc des livres en trompe-l'œil ; la folie des selfies aurait par ailleurs causé quelques accidents), on la décrit déjà comme l'une des plus belles bibliothèques du monde et, sur place, le nombre de lecteurs a quadruplé. Un beau résultat à l'heure du tout numérique. mvrdrv.nl



LA VIE, L'IMAGE... LES CHATS

Avec huit expositions dispersées dans la ville, la 'Biennale de l'image possible' transforme Liège en capitale photographique pendant six semaines. L'édition 2018 du 'Bip' nous invite à retrouver de la candeur dans notre rapport au monde. Sans angélisme, mais avec des chats ! Notamment...

En se rebaptisant "*Biennale de l'image possible*" en 2016, l'ancienne "biennale de la photo" nous posait directement la question : Pourquoi et comment est-il encore possible de faire des images dans un monde où elles abondent ? Tout en jouant la carte interdisciplinaire (car photo, vidéo, peinture et digital s'entremêlent toujours plus), la précédente édition était forte en expérimentations formelles et en teneur politique. Cette fois, la programmation se veut plutôt un plaidoyer pour la vie et pour cette capacité de la photo à la saisir. "Partager une vitalité irradiante, mutante, intense ; un mouvement exubérant, lucide, décomplexé ; une présence et un présent", annoncent les organisateurs. Nous n'avons pour l'heure pu en voir que des bribes (tant mieux, il faut laisser la place aux surprises), mais ces bribes sont alléchantes. Sans jamais bien sûr céder à une veine publicitaire ou à des fausses joies, les huit expos centrales

du 'Bip 2018' se veulent un témoignage des formes photographiques émergentes décelant la beauté, la poésie ou l'humour dans un monde bien abîmé. Superbe pied de nez à ceux qui s'offusquent de l'omniprésence féline sur la Toile, l'expo "Pussy" mettra à l'honneur, entre grâce et esprit décalé, les chats en tant que figures divines de la postmodernité ! Une expo pilotée par Michael Dans et Paulina Salinas à voir à la Space Collection. Au musée de La Boverie, "Fluo Noir" réunira des talents internationaux et quelques belges pour une célébration du corps humain (dans ses danses, sa chair, sa peau, ses défauts...), en dialogue avec les corps animaux ou architecturaux. Aux Chiroux, "Ultra normal" rassemblera sept jeunes photographes issus de sept écoles belges. Et ici, de nouveau, les corps ! Inutile de tout citer ici, mais nous sommes déjà curieux des 50 nuances de rose que proposera la Finlandaise Nano Wallenius

à la galerie du cinéma Churchill. Dès l'ouverture, des activités parallèles seront proposées, avec notamment les 17 et 18 mars un festival du livre de photo où les photographes autoédités pourront apporter leurs ouvrages pour les faire connaître au public, voire glaner un prix... Bien ancré dans son époque, à la fois décontracté et pointu, le 'Bip' demeure un événement à suivre et propice à la rencontre.

"Biennale de l'image possible", du 17/2 au 1/4, à La Boverie, aux Chiroux, etc. bip-liege.org

1. 'BELLADONNA', VIVIANE SASSEN (NL). À VOIR À L'EXPO "FLUO NOIR", À LA BOVERIE.
2. EXTRAIT DE LA SÉRIE CREAHM 2017, PAR LAETITIA BICA (B), IDEM.
3. EXTRAIT DE LA SÉRIE 'ANIMAL MATERIAL', SATOSHI FUJIWARA (JP), IDEM.
4. CHRISTOPHER DE BETHUNE, À VOIR À L'EXPO "PUSSY" À LA SPACE COLLECTION.



Cousu de fil rouge

“Je n’ai pas de philosophie, la chose que je préfère, c’est m’asseoir dans mon studio.”

Arne Jacobsen

2018 sera une année faste pour les Danois de Fritz Hansen car ils entendent bien célébrer les 60 ans de grandes icônes signées Arne Jacobsen : les fauteuils ‘Egg chair’ (photo), ‘Swan’ et ‘Drop’, créés – en 1958, donc – pour le Radisson Hotel de Copenhague. A cette occasion, l’éditeur nous propose les deux premiers sièges en version cuir et le troisième en Sera, un textile durable et résistant à base de laine. La pureté des lignes est-elle l’ADN des classiques de Jacobsen et nordiques plus généralement ? Un bel ouvrage s’offre à vous pour méditer sur la question : *The Red Thread* vous propose une impressionnante rétrospective du design scandinave et finlandais en 200 objets : mobilier, accessoires, textile... Vous y trouverez, joliment photographiés, de nombreux meubles dont le ‘Egg’ de Jacobsen mais aussi des textiles de Josef Frank ou de Marimekko ou encore les porcelaines de Royal Copenhagen. Le tout superbement relié de fil rouge. Un livre pour les sens. *The Red Thread*, Nordic Design, Oak - The Nordic Journal, Phaidon, 69,95 €.



DITES-LE EN 3D

Nous pouvons toujours les admirer. Mais pour les toucher et les goûter, il est sans doute trop tard. Voici les “cartes de vœux” imaginées par le studio de design australien Universal Favourite pour ses nombreux clients. En collaboration avec le pâtissier de Sydney Bakedown Cakery, ils ont imaginé ces chocolats artisanaux imprimés

en 3D. ‘Complements’ associe une douzaine de goûts différents (pastèque, matcha, lime, cookies & cream, fraise, etc.) pour autant de coloris et effets. Nul doute que le cadeau aura fait des heureux parmi les clients des designers. La question est : combien auront pu résister à l’envie de les manger ? complements.com.au





Un autre canapé-lit est possible

Enfin ! L'architecte Marie-José Van Hee vient de réaliser sa première ligne de mobilier, où l'on retrouve notamment ce très beau canapé-lit. La collection est le fruit d'une invitation de la galerie bruxelloise Maniera, qui s'est fait une spécialité d'éditer, en série limitée, des meubles imaginés par des plasticiens et des architectes, des meubles objets oscillant entre design, architecture et arts plastiques. Van Hee a toujours eu l'habitude d'intégrer le mobilier à son architecture. Extraire des objets était donc pour elle un exercice particulier. Ce canapé-lit est une relecture d'un lit qu'elle avait conçu pour elle-même il y a une vingtaine d'années. Van Hee l'avait tout d'abord proposé lors de l'expo "Un meuble est aussi une maison" au musée du design de Gand. Maniera nous en offre une nouvelle version. Voici donc un lit-double qui se mue en canapé en un tournemain. Son matelas peut se plier pour devenir dossier. Ses sept coussins en laine feutrée sont l'œuvre du duo Marie Mees et Cathérine Biasino. Jusqu'au 24/2 chez Maniera, place de la Justice 27-28, Bruxelles. maniera.be

LA FILLE AUX COULEURS



Cela échappe à l'œil, puis devient une évidence : oui, cette fresque pop et colorée est un terrain de basket ! Il enjolive depuis peu la vie d'un quartier de Alost. C'est la première réalisation grand format du projet belge Wonderwalls. Derrière ce projet, Katrien Vanderlinden, vedette déco du petit écran au nord du pays. Styliste, animatrice et réalisatrice, Katrien s'est lancée dans cette

aventure le jour où elle s'est rendu compte qu'elle peinait à trouver des papiers peints joyeux pour son nouveau logement. De fil en aiguille, elle a commencé à peindre des motifs sur les murs. Chez elle puis chez des particuliers. De là à investir l'espace public et réaliser ce fabuleux terrain de basket, il n'y a qu'un pas, qu'elle a allègrement franchi. wonderwalls.be



Sous les yeux de Memphis

La célébration du centenaire de la naissance d'Ettore Sottsass nous avait offert de très belles expositions et plusieurs livres. Voici désormais les lunettes inspirées de l'univers du maître iconoclaste italien ! Ce sont les Espagnols de Nina Mûr qui nous proposent ces montures déclinant avec humour les formes, motifs et couleurs typiques du mouvement Memphis. Nina Mûr a également eu recours à des matériaux fétiches de Sottsass et les siens : les stratifiés de bouleau d'Abet Laminati, firme avec laquelle Sottsass a lui-même longtemps directement collaboré, participant grandement à l'essor de la marque (et à démontrer que le stratifié n'était pas forcément un sous-matériau, et pouvait être bien plus qu'un faux bois ou un faux marbre). Les motifs créés à l'époque par Sottsass se retrouvent dans ces modèles féminins (la gamme Nathalie, en hommage à Nathalie Du Pasquier) et masculins (la gamme Ettore, en hommage à vous savez qui). Le tout en deux collections, l'exhubérante 'Original Memphis' (photo) et la monochrome 'Basic Memphis', Nina Mûr. ninamur.com



Inspiration forestière

Quand le fabricant de céramique Cor Unum a demandé au designer David Derksen de s'inspirer de l'univers de Jérôme Bosch, le jeune créateur néerlandais les a écoutés plus qu'au pied de la lettre en allant au bois (*bos(ch)* = bois, en néerlandais – NDLR), où il est tombé sur des champignons qui lui ont inspiré cette étagère en porcelaine. corunum-ceramics.nl

“Quand j'étais plus jeune, je n'entendais parler que de fonctionnalisme, de fonctionnalisme et de fonctionnalisme. Mais le fonctionnalisme, ce n'est pas assez : le design doit être sensuel et excitant.”

Ettore Sottsass



UN MONSTRE SYMPA

On doutait de son existence, mais l'on se disait qu'on finirait bien un jour par le voir de nos yeux : 'Lochness' n'est pas un monstre mais un cadenas qui s'enroule sagement et habilement autour de votre vélo, sans risquer à tout moment de tomber et de vous gêner dans votre course.

'Lochness' est la nouvelle invention du studio Palomar de Francesco Toselli, à qui l'on devait déjà les haut-parleurs 'Monkey', les cartes que l'on peut plier en boule ou les lampes de vélo magnétiques 'Lucetta'. Pratique, beau, malin et sympathique ! palomarweb.com



Pause souriante

“Les phrases ont besoin d’une virgule pour s’offrir une pause, ces ‘Comma Stool’ (littéralement ‘siège virgule’) offrent une pause à votre quotidien”, explique le Taiswanais Mike He de Pistacchi Design. Ces tabourets et chaises pour l’espace public ont remporté le premier prix lors du dernier *Salone Satellite* à Milan. ‘Comma’ se décline en divers formats, modèles, couleurs et combinaisons de matériaux (bois, acier, synthétique...). pistacchi-design.nl



SAINT LAURENT, CRÉATEUR FLEUVE

Enrobé dans un véritable tissage de briques (une ode architecturale au textile), un tout nouveau musée dédié à la vie et l’œuvre d’Yves Saint Laurent vient d’ouvrir ses portes à Marrakech, la ville où le célèbre styliste français aimait à résider avec son partenaire et associé de toujours Pierre Bergé (leur maison et le Jardin Majorelle sont depuis des années déjà des haut lieux touristiques de la ville marocaine). Le **mYSLm** est une réalisation du bureau français Studio Ko. Son esthétique est directement inspirée des dualités du style Saint Laurent : un jeu entre courbes et lignes droites,

une tension entre minimalisme et exubérance. L’immeuble en briques, béton et terrazzo couleur terracotta se fond dans le paysage naturel marocain. L’intérieur est plus expressif. Ses quelque 4 000 m² accueillent une collection permanente de 5 000 vêtements, 1 500 accessoires et de très nombreux dessins d’YSL. On y trouve également une aile dédiée aux expositions temporaires, ainsi qu’un auditorium de 130 places, une librairie, une bibliothèque comptant 5 000 ouvrages et un café restaurant avec terrasse. museeyslmarakech.com



LI EDELKOORT BY ERWIN OLAF (2011) - PHOTO: THOMAS STRAUB



© DR



BY FRISO WIERSMA - PHOTO BY FEMKE RIJERMAN, COURTESY DESIGN ACADEMY EINDHOVEN

VOIR LE FUTUR

Li Edelkoort est la papesse du style. Prévisionniste de tendances, professeure, publiciste, curatrice... elle a aussi été galeriste influente dans le Paris des années 80. Et c'est dans la Ville lumière qu'elle revient aujourd'hui à ses primes amours avec la Edelkoort Gallery.

Spécialiste des arts, du design et de la mode, Li Edelkoort (1, ici portraitée par Erwin Olaf) est sans doute la plus célèbre des prévisionnistes de tendances (*trendwatcheuse*, si vous préférez). Qu'elle soit aujourd'hui à l'origine d'un mouvement *antifashion*, visant à rendre plus durable l'industrie textile, n'est pas anodin. Le 'Studio Edelkoort' a des antennes à Paris, New York et Tokyo. Edelkoort a collaboré avec des dizaines de marques internationales, publié de nombreux livres, et est également éditrice, professeure et activiste. Elle a aussi dirigé la très influente Design Academy d'Eindhoven. Le magazine américain *Time* la plaçait déjà en 2003 parmi les figures les plus influentes du milieu de la mode. Un moment charnière de sa longue carrière fut l'ouverture d'un salon d'art privé dans le Paris des années 80. Rue Saint-Honoré, juste à côté de chez Colette. "Après avoir déménagé de cet immeuble, j'étais tellement occupée à d'autres choses que j'ai tout simplement laissé cette activité de galeriste derrière moi. Maintenant, j'ai décidé de m'y remettre, avec une nouvelle galerie pensée pour être une sorte de livre de tendances 3D, un lieu où le public pourra

voir en vrai ce vers quoi on va. Je veux qu'il y ait de la place pour la musique, pour des rencontres avec des créateurs et des penseurs. J'espère que le lieu pourra insuffler une nouvelle dynamique à Paris." Li Edelkoort entend y organiser quatre à cinq expositions par an, si possible en lien avec d'autres événements culturels parisiens. C'est ici aussi que devraient être présentés deux fois par an les rapports de son bureau de tendances Trend Union ou les débats liés au mouvement *antifashion*. Le public pourra également y trouver les publications de cette incontournable éminence grise de 66 ans. "Il y a vingt-cinq ans, lors d'un voyage au Bénin, je suis tombée amoureuse des textiles indigo réalisés là-bas par des artisans travaillant encore à l'ancienne. D'emblée, j'ai été convaincue de la nécessité de fonder un collectif visant à faire tout pour que ce savoir-faire ne se perde pas. Ce genre de démarche paraît aujourd'hui banal, mais nous avons été parmi les premiers à lancer ce type d'initiative. Notre espace boutique pop-up propose des vêtements et du linge de maison en textile indigo et khadi, mais aussi des bijoux, des couverts réalisés en boîtes de

sardines ou encore des corbeilles, le tout venu du Bénin ou d'Inde, et soutenu par des organisations semblables à la nôtre." Li Edelkoort dirige la galerie avec ses comparses Philip Fimmano (cocurateur avec elle d'expos et de biennales) et François Epin (spécialiste du vintage qui s'est fait une spécialité de tirer des parallèles entre mouvements actuels et mouvements du passé). "Vous trouverez par exemple dans notre première expo le travail de Friso Wiersma (3), qui a conçu des meubles en s'inspirant directement du style minimaliste des shakers (*communauté protestante comparable aux quakers et aux amish, NDLR*), des meubles auxquels viennent répondre des pièces modernistes dénichées par François Epin. Vous verrez aussi le travail de la tisseuse Gali Cnaani (2) qui mélange et associe des morceaux de vêtements (cols, manchettes, épaulettes...) pour en faire des pièces hybrides et originales." Le titre "The gift to be simple" fait lui référence à une chanson shaker. Prévoir le futur, c'est accepter de surprendre. **EDELKOORT GALLERY, mar.-dim., 11 h-18 h, 30 boulevard Saint Jacques, 14^e arr., Paris. edelkoort.com**



BACK IN THE U.S.S.R.

La société de consommation des 1950 à 1980, on connaît. Ne fût-ce que par leurs images et objets “vintage”, ces fameuses trente glorieuses nous reviennent sans cesse. Mais que se passait-il à la même époque “de l’autre côté du rideau de fer” ? ADAM vous propose de le découvrir à travers une expo que le musée du design bruxellois a montée en partenariat avec son pendant moscovite. L’iconographie et le design industriel soviétiques se dévoilent à travers des objets usuels, jouets, affiches et prototypes. Cela donne une plongée, aussi amusante qu’instruite, dans le quotidien russe de l’époque et dans un monde qui nous demeure bien souvent inconnu. Nous vous parlerons plus en détail de l’exposition dans notre prochain numéro. Mais vous ne devez pas forcément nous attendre pour y aller... **“Soviet Design : Red Wealth [1950-1980]”, jusqu’au 21/5, ADAM - Brussels Design Museum. adamuseum.be**

AUTEUR D’UNE ICÔNE

On reste à l’ADAM, au pied l’ Atomium. Né à Budapest, ayant grandi en Belgique, vivant aux Pays-Bas et de nationalité allemande, Peter Ghyczy est une figure aussi centrale que méconnue du design européen. Son ‘Garden Egg Chair’ est une icône incontestable du XX^e siècle. Le fauteuil – conçu pour l’extérieur – est le fruit d’expérimentations menées en 1968 par Ghyczy

pour le compte de Bayer en vue de promouvoir la création de meubles en mousse de polyuréthane, dont il est une des premières incarnations majeures (en parallèle avec ce qui se faisait à l’époque en Italie). Les cinquante ans de ce siège futuriste sont l’occasion d’une rétrospective inédite de la carrière de Ghyczy, dont le studio est aujourd’hui encore très actif. Expressif, faisant la part belle à l’artisanat et aux couleurs, son travail méritait bien un petit retour en arrière. L’ADAM nous livre la première grande rétrospective qui lui est consacrée, avec notamment une reconstitution de son atelier. **“Peter Ghyczy : 50 years of functionalism”, jusqu’au 11/3, ADAM - Brussels Design Museum. adamuseum.be**

QUAND LE DESIGN FLIRTE AVEC L’ART

Fini le vintage ici et focus exclusif sur la création du XXI^e siècle. “Collectible” est le premier salon jamais organisé à Bruxelles dédié aux galeries design et à ce que l’on nomme souvent “art design”. La crème des galeries belges sera présente (valerie_traan, Victor Hunt, Spazio Nobile, Atelier Jaspers, Maniera, etc.) ainsi que quelques galeries étrangères venues de Paris, Milan ou Lausanne... Rayon créateurs, on retrouve entre autres les Belges Ben Storms, Charles Kaisin ou Xavier Lust, ou encore la Russe Olga Engel et les Italiens de Gufram. Le lieu choisi – le bâtiment Vanderborgh t à deux pas des galeries Saint-Hubert – s’annonce comme un écrin brutaliste idéal pour laisser leurs formes et objets s’exprimer pleinement. **“Collectible”, 7-11/3, bâtiment Vanderborgh t, rue de l’Ecuyer 50, 1000 Bruxelles. collectible.design**

“Je veux que ma nouvelle galerie soit comme un livre de tendances en 3 dimensions.”

Li Edelkoort



WHO’S BAD ?

A Gand, Belgium Art & Design (BAD) en est, lui, à sa troisième édition et ça se passe tout de suite : du 7 au 11 février. L’art design trouve ici aussi une place de choix (Ben Storms, Julien Carretero, Casimir...), mais il se mêle au design mobilier (Atelier Belge, Atom 58...), aux bijoux (Elisa Lee), à l’artisanat (les vitraux d’Artglas) ou à l’art contemporain (Johan Gelper, Roeland Tweelinckx...). Coups de cœur en perspective. **BAD, du 7-11/2, ICC Gent. belgiumartdesign.be**